

JEUDI 24 NOVEMBRE - 20H

Georg Friedrich Haendel

Jephtha

1^{re} partie (Acte I, début de l'Acte II)

entracte

2^e partie (Fin de l'Acte II, Acte III)

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Kurt Streit, Jephtha

Kristina Hammarström, Storgè

Katherine Watson, Iphis

David DQ Lee, Hamor

Neal Davies, Zebul

Rachel Redmond, L'Ange

Ce concert est surtitré.

Les Arts Florissants bénéficient pour ce concert du soutien de la Banque Jean-Philippe Hottinguer & Cie.

Imerys est Grand Mécène des Arts Florissants.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au théâtre de Caen.

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le 18 janvier à 20h.

Fin du concert vers 23h.

Synopsis

Acte I

Zebul persuade les Juifs de délaisser les idoles et de choisir son frère Jephtha pour conduire la guerre contre les Ammonites. Jephtha accepte le commandement malgré les inquiétudes de son épouse Storgè, tandis que leur fille Iphis reporte son mariage avec Hamor à la fin de la guerre. Sentant la présence de Dieu, Jephtha prononce un vœu imprudent : s'il obtient la victoire, il sacrifiera au Seigneur la première créature qu'il rencontrera sur le chemin du retour. Les Juifs implorent la puissance divine. Storgè est poursuivie par de noirs pressentiments que tente d'apaiser Iphis. Zebul annonce que les Ammonites ont repoussé l'ultimatum de Jephtha qui appelle les Juifs aux armes.

Acte II

Hamor fait le récit de la victoire à Iphis qui sort se préparer à accueillir son père avec des chants et des danses. Jephtha et les guerriers juifs évoquent la victoire du Seigneur sur leurs ennemis. Iphis et Storgè viennent joyeusement au-devant de Jephtha. Terrifié, celui-ci ordonne à sa fille de s'éloigner, mais il est trop tard. Informés du vœu de Jephtha, Storgè se révolte, Hamor offre sa vie, Iphis accepte d'être sacrifiée par son père. Le cœur des Juifs médite sur les décrets impénétrables du Seigneur.

Acte III

Sur le lieu du sacrifice, Jephtha implore les anges et Iphis fait ses adieux au monde, tandis que les prêtres, troublés, supplient Dieu de se manifester. Un ange apparaît et annonce qu'Iphis ne doit pas mourir mais vouer sa vie au Seigneur. Jephtha, Iphis et toute l'assistance rendent grâce à Dieu.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)*Jephtha, oratorio en trois parties*Livret de **Thomas Morell**

Composition : à partir du 21 janvier 1751, achevé le 30 août de la même année.

Création : 26 février 1752 au Théâtre royal de Covent Garden à Londres.

Durée : 2h40.

Jephtha tient une place particulière dans l'œuvre de Haendel. C'est durant la conception de cet ultime oratorio que le musicien sentit les premières atteintes d'une maladie oculaire qui allait le conduire à la cécité et l'obliger à cesser de composer, à soixante-six ans. Le 21 janvier 1751, Haendel avait commencé à ébaucher le premier acte. Arrivé au chœur « *How dark, O Lord, are Thy decrees!* », à la fin du deuxième acte, il nota en allemand dans la marge de sa partition : « *Arrivé ici le 13 février 1751, incapable de continuer en raison de l'affaiblissement de la vue de mon œil gauche* ». Le texte qu'il mettait en musique s'interrogeait sur les impénétrables décrets de la Providence et concluait par un acte de foi, citant le vers d'Alexander Pope « *Whatever is, is right* » [« *Tout ce qui est, est juste* »]. Acceptant son sort, à l'instar de son personnage Jephtha, Haendel traduisit musicalement ce vers en deux motifs opposés, l'un plaintif, l'autre résolument affirmatif.

Haendel put néanmoins terminer son oratorio, malgré de nombreuses interruptions, à la fin du mois d'août 1751. *Jephtha* fut créé à Londres, au Théâtre royal de Covent Garden, le 26 février 1752, par les interprètes favoris de Haendel, notamment le ténor John Beard (*Jephtha*), la mezzo-soprano Caterina Galli (*Storgè*), la soprano Giulia Frasi (*Iphis*), le contre-ténor Brent (*Hamor*) et la basse Robert Wass (*Zebul*). L'ange salvateur du dénouement était chanté par un enfant.

L'auteur du livret de *Jephtha*, le révérend Thomas Morell, avait déjà fourni au compositeur les poèmes de *Judas Maccabaeus*, *Alexander Balus*, *Joshua* et *Theodora*. Pour cette nouvelle œuvre, il se fondait sur un épisode du livre des Juges, dans la Bible, tel qu'il avait pu être retravaillé à l'époque moderne par des auteurs comme l'humaniste George Buchanan, dans sa pièce latine de 1554, ou le poète Simon-Joseph Pellegrin et le compositeur Michel Pignolet de Montéclair, dans leur tragédie lyrique créée à Paris en 1732. La question cruciale était de transformer le sanglant dénouement narré dans la Bible pour le rendre acceptable à un public de fidèles du XVIII^e siècle, c'est-à-dire de le faire entrer dans le cadre de la religion optimiste du siècle des Lumières sans pour autant trahir le message religieux porté par ce récit connu de tous. Le vœu imprudent d'un chef de guerre, promettant à Dieu de lui sacrifier le premier être vivant qu'il trouverait sur le chemin du retour après la victoire, et se trouvant dans l'obligation de sacrifier sa propre fille, évoquait d'autres histoires proches, celles d'Agamemnon et Iphigénie, d'Idoménée et Idamante. Elle pouvait également rappeler le sacrifice d'Abraham qui offrait une autre conclusion possible : l'ange du Seigneur arrêtant le bras du sacrificateur et réclamant que la jeune fille renonce au monde et consacre sa vie à la prière. Cette solution permettait également de développer le court récit biblique en introduisant une histoire d'amour entre la fille de Jephtha et le guerrier Hamor, rendant ainsi plus émouvant le renoncement final de la jeune fille.

Comme dans ses autres oratorios dramatiques, Haendel mêle avec une grande maîtrise les procédés dramaturgiques de l'opéra italien, qu'il a pratiqué durant des décennies, et la tradition de la musique religieuse, notamment sur le plan de l'écriture chorale. L'oratorio ne pouvant être représenté scéniquement, c'est à la musique de prendre en charge l'évocation des actions : ainsi le combat des Juifs et des Ammonites est non seulement retracé par les airs d'Hamor et de Jephtha, mais aussi par les vastes fresques chorales de la fin du premier acte et du début du second acte. Le chœur assume également un rôle dramatique, portant la prière ou la louange de la communauté qui entoure les personnages principaux. Il est enfin investi d'un rôle de commentateur, comme dans la tragédie antique, offrant une méditation morale à chaque étape de l'action.

Parallèlement, la succession des airs, comme dans le *dramma per musica* italien, construit par touches successives la personnalité des protagonistes et détaille leur caractère à travers leurs réactions à chaque étape du drame. Zebul incarne la dimension politique de l'action, Storgé illustre par sa révolte la cruauté du sacrifice projeté, Hamor, le jeune guerrier valeureux et amoureux, sert de contrepoint à l'âme tourmentée de Jephtha. Les deux personnages principaux, dont l'évolution psychologique et spirituelle nourrit tout l'oratorio, sont le père et la fille. Iphis est d'abord représentée comme une jeune fille insouciant, dont la gaieté et la tendresse s'expriment dans des mélodies simples, fondées sur des rythmes de danse. Apprenant son sort, elle se résigne d'abord dans la douleur, puis parvient à un total détachement, au troisième acte, dans un air à la structure inhabituelle (« *Farewell, ye limpid springs and floods* ») : la première partie est un adieu mélancolique au monde, la seconde une évocation lumineuse de la vie éternelle. Contrairement aux règles de l'*aria da capo*, la première partie n'est pas reprise, signifiant ainsi le cheminement spirituel d'Iphis, et justifiant le dénouement. Toute l'œuvre enfin est dominée par la figure de Jephtha, être sombre et violent, découvrant dans l'excès même de sa douleur la douceur de son amour paternel et apprenant à travers ses angoisses la soumission aux décrets divins. Comme toujours chez Haendel, la dimension morale et religieuse est incarnée dans des personnages éminemment humains.

Raphaëlle Legrand

Kurt Streit

Avec un répertoire toujours plus vaste et un renom certain en tant que spécialiste de Mozart, Kurt Streit s'est particulièrement illustré ces dernières années dans des œuvres de compositeurs tels que Berg (Alwa dans *Lulu* à Paris), Pfitzner (*Palestrina* à Francfort), Hindemith (Albrecht von Brandenburg dans *Mathis der Maler* prochainement à Vienne), Janáček (*Messe glagolitique* à Francfort, *Katia Kabanova* à Londres et Amsterdam, les deux rôles de ténor dans *Jenufa* à Chicago, Amsterdam et Bilbao, *De la maison des morts* au Metropolitan Opera de New York, un prochain retour au Met étant programmé avec Gregor dans *L'Affaire Makropoulos*), Wagner (Erik dans *Le Vaisseau fantôme* à Barcelone et Munich, ainsi que Loge dans *L'Or du Rhin* à Francfort), Berlioz (*Les Troyens* à Genève et bientôt Berlin, *La Damnation de Faust* à Madrid), Bizet (*Carmen* avec Nikolaus Harnoncourt au Festival Styriarte de Graz), Weber (*Euryanthe* à Bruxelles), Beethoven (*Fidelio* à Vienne) et Offenbach (le rôle-titre des *Contes d'Hoffmann* prochainement à Vienne et Zurich). Son interprétation mozartienne n'a jamais perdu de sa vitalité, ainsi dans les rôles-titres de *La Clémence de Titus* et d'*Idoménée*. Il est également spécialiste de Haendel (*Semele* et *Tamerlano* au Covent Garden de Londres, *Jephtha* et *Theodora* avec le Concentus Musicus au Musikverein de Vienne, *Rodelinda* à Paris et Glyndebourne, *Partenope* à Chicago et Vienne, enregistré pour Chandos) et Monteverdi (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* et *Le Couronnement de Poppée* avec des représentations à Berlin, Los Angeles et bientôt Zurich). Considéré

tout au long de sa carrière comme l'un des meilleurs interprètes actuels de Mozart, Kurt Streit a interprété *La Flûte enchantée* au sein de 23 productions différentes (plus de 150 concerts dans le monde entier) et *Idoménée* dans 7 productions différentes, ceci dans diverses maisons d'opéra dont celles de Naples, Vienne, Madrid, Londres, Hambourg et San Francisco. Il incarne régulièrement les rôles-titres d'*Idoménée* (dans des productions plus récentes à San Francisco et Madrid), de *Lucio Silla* (à Vienne et Barcelone) et de *La Clémence de Titus* (à New York, Vienne, Salzbourg et Francfort). Kurt Streit s'est également produit dans de nombreuses productions de *Don Giovanni*, *Così fan tutte* et *L'Enlèvement au sérail* comme dans des compositions plus anciennes de Mozart dans des maisons d'opéra telles que le Metropolitan Opera de New York, la Staatsoper de Vienne, Covent Garden à Londres, La Scala de Milan, l'Opéra Bastille et l'Opéra Garnier, le Teatro Real et le Zarzuela à Madrid, et sur les prestigieuses scènes de San Francisco, Tokyo, Aix-en-Provence, Chicago, Munich, Berlin, Rome et Salzbourg. À l'opéra comme au concert, Kurt Streit s'est produit avec les chefs les plus en vue au monde, dont Nikolaus Harnoncourt (avec lequel il travaille régulièrement), Riccardo Muti, Sir Simon Rattle, Seiji Ozawa, Sir John Eliot Gardiner, Wolfgang Sawallisch, Zubin Mehta, James Levine, Lorin Maazel, ceci avec les célèbres orchestres symphoniques de Boston, Chicago, Los Angeles, Saint-Petersbourg, Berlin, Vienne, Paris, Boston, Florence, Stockholm, ainsi que les quatre principaux orchestres de Londres. Kurt Streit peut être vu et entendu en DVD dans *Rodelinda* enregistré

à Glyndebourne (Warner Music) et *Idoménée* enregistré à Naples (Dynamic). Sa discographie comprend deux enregistrements complets de *Così fan tutte* avec Daniel Barenboim (Erato) et Sir Simon Rattle (EMI), *La Flûte enchantée* (L'Oiseau-Lyre), *L'Enlèvement au sérail* (Sony Classical), la *Messe en ré mineur* de Cherubini avec Riccardo Muti (EMI), ainsi que *Das Buch mit sieben Siegeln* de Franz Schmidt avec Nikolaus Harnoncourt à la tête des Wiener Philharmoniker (Teldec). Sa version des *Liebeslieder-Walzer* de Brahms parue chez EMI a été nominée pour le Grammy Award. Plus récemment, il a enregistré la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec Sir Simon Rattle et les Wiener Philharmoniker (EMI), ainsi que le *Requiem* de Mozart avec Nikolaus Harnoncourt et le Concentus Musicus (BMG).

Kristina Hammarström

Menant une brillante carrière internationale, la mezzo-soprano Kristina Hammarström se produit fréquemment dans les plus grandes maisons d'opéra. L'ont ainsi accueillie le Théâtre de La Scala de Milan, la Staatsoper de Vienne, le Theater an der Wien de Vienne, l'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra National du Rhin à Strasbourg, le Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, le Nederlandse Opera d'Amsterdam, le Vlaamse Opera d'Anvers, la Staatsoper de Berlin, la Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, le Théâtre de Caen, l'Opéra de Lausanne, le Grand Théâtre de Luxembourg, l'Opéra de Bilbao, l'Opéra de Chicago, l'Opéra Royal de Stockholm et l'Opéra de Göteborg, sans oublier le Festival d'Aix-en-Provence, les Festwochen d'Innsbruck ou le Festival de Drottningholm.

Sur scène, elle a incarné Charlotte dans *Werther*, Octavian dans *Le Chevalier à la rose*, Pénélope et Minerve dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, Diane dans *La Calisto* de Cavalli, Rosine dans *Le Barbier de Séville* et Marguerite dans *La Damnation de Faust* de Berlioz. Son répertoire mozartien comprend Chérubin dans *Les Noces de Figaro*, Cecilio dans *Lucio Silla*, le rôle-titre d'*Ascanio in Alba*, Idamante dans *Idoménée* et Farnace dans *Mitridate, re di Ponto*. S'y ajoutent de nombreux opéras et oratorios mis en scène de Haendel, avec le rôle d'Irene dans *Tamerlano*, Nerone dans *Agrippina*, le rôle-titre de *Jules César* ainsi que celui de Cornelia, le rôle-titre d'*Oreste*, Bradamante dans *Alcina*, Daniel dans *Belshazzar*, Cleofe dans *La resurrezione* et Teseo dans *Arianna in Creta*. Kristina Hammarström travaille régulièrement sous la direction de chefs renommés tels que Marin Alsop, Giancarlo Andretta, Giovanni Antonini, Eduardo López Banzo, Herbert Blomstedt, Frans Brüggen, Jesús López Cobos, Jérôme Correas, Attilio Cremonesi, Alan Curtis, Ottavio Dantone, Thomas Dausgaard, Alessandro De Marchi, Marc Minkowski, Adam Fischer, Alan Gilbert, Emmanuelle Haïm, Philippe Herreweghe, Christopher Hogwood, Manfred Honeck, René Jacobs, Ilia Korol, Nicholas Kraemer, Fabio Luisi, Andrew Manze, Andrea Marcon, Marc Minkowski, Christopher Moulds, John Nelson, Yannick Nézet-Séguin, Erwin Ortner, Tadaaki Otaka, George Petrou, Josep Pons, Daniel Reuss, Christophe Rousset, Federico Maria Sardelli, Claude Schnitzler, Jean-Christophe Spinosi et Jan Willem de Vriend. En 2009-2010, ses nombreux engagements lui ont valu de chanter le rôle-titre de *Xerxes*

de Cavalli à Paris, Onoria dans *Ezio* de Haendel à Paris, Vienne, Montpellier et Herne, Cecilio dans *Lucio Silla* à Rennes, la *Symphonie n° 1 « Jeremiah »* de Bernstein à Copenhague, la *Missa cellensis* de Haydn à Amsterdam, *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler et *Die erste Walpurgisnacht* de Mendelssohn à Madrid, la *Messe D 678* de Schubert à Heilbronn, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique de Bergen, *Le Messie* de Sven-David Sandström à Stockholm, et celui de Haendel à Bressanone en Italie. La saison 2010-2011 l'a amenée à interpréter Bradamante dans *Alcina* à la Staatsoper de Vienne et au Théâtre des Champs-Élysées, Bradamante dans *Orlando furioso* de Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Nice, ainsi qu'à Budapest, Cracovie et au Barbican Centre de Londres, Daniel dans *Belshazzar* au Théâtre du Capitole de Toulouse, Giulia dans *Alessandro Severo* de Haendel en Crête, *Le Chant de la Terre* de Mahler à Bruxelles, *La Senna festeggiante* de Vivaldi à Amsterdam et Trévis, *Le Messie* de Haendel et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach à Stockholm, ainsi que le *Magnificat* et le *Dixit Dominus* de Vivaldi à Aarhus. Kristina Hammarström a enregistré le rôle-titre de *Jules César* et Giulia dans *Alessandro Severo* de Haendel (à paraître) avec George Petrou, Idamante dans *Idoménée*, Farnace dans *Mitridate, re di Ponto* et Cecilio dans *Lucio Silla* avec Adam Fischer, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec Jan Willem de Vriend, le *Requiem* de Mozart avec Manfred Honeck et *Le Messie* avec Gustaf Sjökvist.

Katherine Watson

Katherine Watson a obtenu en 2008 un diplôme d'histoire et de lettres anglo-saxonnes à l'Université de Cambridge, où elle était également « Choral Scholar » au Trinity College avec Richard Marlow et Stephen Layton. Parallèlement à son activité de soliste, elle a chanté avec le Charpentier Consort, le Cambridge Clerkes et le Cambridge University Baroque Ensemble. En 2008, elle est engagée au Jardin des Voix et, au printemps 2009, elle chante avec Les Arts Florissants, sous la direction de William Christie, au Barbican Centre de Londres, au Alice Tully Hall de New York, à l'Auditorio Nacional de Madrid, à la Cité de la musique de Paris, ainsi que dans d'autres salles américaines et européennes. Son répertoire d'opéra comprend les rôles de Phani dans *Les Indes galantes* (Rameau), Lauretta dans *Gianni Schicchi* (Puccini) et Anna Murrant dans *Street Scene* (Weill). On trouve à son répertoire d'œuvres sacrées l'*Exultate jubilate* de Mozart (Abbaye de Westminster), *Solomon* de Handel (sous la direction de Stephen Cleobury, King's College Chapel), les requiems de Fauré, Mozart et Brahms, la *Passion selon saint Jean* et la *Passion selon saint Matthieu* (Bach), et le *Gloria* de Poulenc. Elle a également enregistré, comme soliste, *A Ceremony of Carols* de Britten avec Stephen Layton et les *Sechs Lieder und Romanzen* de Brahms avec le Consortium Choir de Londres. Ses récents engagements incluent la *Second Woman* dans *Dido and Æneas* et Diane dans *Actéon* avec Les Arts Florissants à New York, Moscou et Saint-Pétersbourg (William Christie/Vincent Boussard), *Virtù* et *Damigella* dans *Le Couronnement de Poppée* au

Teatro Real de Madrid et à la Cité de la musique (William Christie/Pier Luigi Pizzi), la *Nelsonmesse* (Haydn) dirigée par Stephen Layton (Trinity College) ; un concert avec l'Orchestre Symphonique d'Islande et Nicholas Kraemer, le *Messie* (Handel) avec le South Jutland Symphony Orchestra (Stephen Layton), la *Passion selon saint Jean* de Bach et le *Requiem allemand* de Brahms, tous les deux au Barbican Centre avec David Temple. Katherine Watson a récemment interprété la *Symphonie n° 4* de Mahler à Saint John's Smith Square (Londres), *The Indian Queen* avec Les Arts Florissants (dirigés par Paul Agnew), *Dido and Æneas* (Dijon) sous la direction de Jonathan Cohen ; elle a également donné un concert au Festival de Cheltenham. On peut citer parmi ses projets le rôle de Cassandra dans *La Didone* de Cavalli (Caen, Luxembourg et Paris, Théâtre des Champs-Élysées) avec William Christie et Les Arts Florissants, qu'elle retrouvera pour *Jephtha* de Haendel en tournée européenne (Bruxelles, Caen, Paris, Vienne) ainsi que pour *La Descente d'Orphée aux Enfers* (Charpentier) et *Venus and Adonis* (Blow), cette fois-ci sous la direction de Jonathan Cohen. Elle chantera également *Le Messie*, *l'Oratorio de Noël* et la *Passion selon saint Jean* à Londres, sous la direction de Stephen Layton. Katherine Watson a récemment enregistré *l'Oratorio di Santa Caterina* de Marazzoli, avec l'ensemble Atalante.

David DQ Lee

Parmi les projets du contre-ténor canadien David DQ Lee, on citera en 2011 *Flavius Bertaridus, König der Langobarden* de Telemann à Hambourg

sous la direction d'Andrea Marcon ainsi qu'une tournée de *Jephtha* de Haendel avec Les Arts Florissants dirigés par William Christie. Pour 2012 se profilent, entre autres, *Le Couronnement de Poppée* à Cologne, une création mondiale de Robin de Raaff à Amsterdam, *Telemaco ossia L'isola di Circe* de Gluck à Nuremberg et une reprise de *Flavius Bertaridus* à Hambourg. En 2011, il a participé à *Orlando furioso* de Vivaldi (en version concert à Cracovie, Bilbao et Valladolid sous la direction de Jean-Christophe Spinosi) ainsi qu'à de nouvelles productions de *Telemaco* (au Festival de Schwetzingen et à Bâle sous la baguette d'Anu Tali) et de *Flavius Bertaridus* (à Innsbruck avec Andrea Marcon). En 2010, il a interprété *Death in Venice* de Britten à Hambourg, *La fida ninfa* de Vivaldi dirigée par Jean-Christophe Spinosi à Cracovie ainsi que *Jules César* à Düsseldorf et - sous la direction d'Alessandro De Marchi - à Dresde, *Orlando furioso* dirigé par Andrea Marcon à Francfort et Saint-Jacques-de-Compostelle, ou encore le *Stabat Mater* de Pergolèse dirigé par Jean-Christophe Spinosi à Paris et Ambronay. Il a également fait des débuts très applaudis au Musikverein de Vienne dans *Le Messie* sous la baguette de Martin Haselböck. En 2009, David DQ Lee a chanté *Belshazzar* de Haendel en concert à Pampelune sous la direction de Martin Haselböck, participant par ailleurs à de nouvelles productions de *Death in Venice* (dirigé par Simone Young à Hambourg) et d'*Orlando furioso* (à Bâle sous la baguette d'Andrea Marcon), engagements auxquels se sont ajoutés des concerts en Corée, *Rinaldo* en concert au Festival de Beaune et

Susanna en tournée européenne avec William Christie et Les Arts Florissants, ainsi que le rôle-titre d'*Orlando* de Haendel dirigé par William Christie à Zurich. En 2008, il a pris part à une nouvelle production de *Theseus* (rôle d'Arcane) à la Komische Oper de Berlin dirigée par Alessandro De Marchi, interprété David dans *Belshazzar* sous la baguette de Martin Haselböck au Festival Haendel de Halle et Ruggiero dans *Orlando furioso* en version concert dirigée par Andrea Marcon au Concertgebouw d'Amsterdam, participant également à *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* avec Kenneth Montgomery à Utrecht. En 2007, il a chanté, entre autres, le rôle-titre de *Radamisto* à la Staatsoper de Hambourg et *Le Messie* à Belfast avec l'Ulster Orchestra, ces deux œuvres sous la direction de Martin Haselböck, Orłowski dans *La Chauve-souris* à Santiago du Chili et le *Stabat Mater* de Pergolèse dans une version avec ballet au Teatro Real de Madrid. En 2006, il a débuté avec le Montreal Symphony Orchestra dans *Le Messie*, participé à un concert pop avec le célèbre groupe de New Age Secret Garden, interprété les *Carmina Burana* avec l'Accademia di Santa Cecilia à Rome et débuté à la Volksoper de Vienne dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten (rôle d'Oberon). En 2006, David DQ Lee s'est distingué au prestigieux Concours Lyrique International Francisco Viñas à Barcelone, y remportant le premier prix ainsi que des récompenses dans les catégories « meilleur interprète de lied », « meilleur interprète d'oratorio » et « meilleur contre-ténor », ainsi qu'au Concours George London de New York où il a reçu le Prix George London à la mémoire de Lloyd Rigler.

Il s'est distingué lors de bien d'autres concours internationaux, comme les Metropolitan Opera National Council Auditions à New York, le Concours Reine Élisabeth en Belgique, le Rosa Ponselle International Voice Competition, le Young Concert Artist International Competition, ou encore Musica Sacra à Rome. Avec son vaste répertoire allant du baroque au contemporain, du jazz à l'opéra, David DQ Lee est à son aise sur les scènes d'opéra comme dans les salles de concert, collaborant avec de nombreux orchestres et compagnies d'opéra de renom international, ceci sous la baguette de chefs majeurs comme Christoph Eschenbach, Timothy Vernon, Andrey Boreyko, Sergiu Comissiona, Edoardo Müller et Carlos Miguel Prieto. On a pu l'applaudir dans les rôles de Pastore et Speranza dans *L'Orfeo* de Monteverdi, Athamas dans *Semele*, Tolomeo dans *Jules César*, Lucejo lors de la première américaine de *Scipione* de Haendel, Liscione dans *La Dirindina* de Scarlatti, Ometh au Festival d'Aspen pour la première nord-américaine de l'opéra contemporain *Golem* du compositeur britannique John Casken, ou encore Vénus dans *Il giardino d'amore* de Scarlatti. Il a également créé le rôle de Seer dans l'opéra électroacoustique contemporain *Powers of Two* de Barry Truax avec la Modern Baroque Opera Company. En concert, il interprète de nombreuses œuvres de Haendel comme *Semele*, *Israël en Égypte*, *Saul*, *Joshua* et bien entendu *Le Messie*, mais également le *Gloria* et le *Magnificat* de Vivaldi, l'*Oratorio de Noël* de Bach, les *Carmina Burana* d'Orff, *Chichester Psalms* de Bernstein et *Serenade to Music* de Vaughan Williams, cette dernière pièce avec le

Chicago Symphony Orchestra dirigé par Christoph Eschenbach lors d'un concert de gala au Festival de Ravinia. David DQ Lee a fait paraître deux enregistrements, *Arianna a Naxos* et *Bach Cantatas vol. 2*.

Neal Davies

Formé au King's College de Londres ainsi qu'à la Royal Academy of Music, Neal Davies a remporté en 1991 le Prix du Lied au Concours International de Chant de Cardiff. Il s'est produit avec divers ensembles de renom tels que l'Orchestre Philharmonique d'Oslo (dirigé par Mariss Jansons), le BBC Symphony Orchestra (Pierre Boulez), le Cleveland Orchestra et le Philharmonia Orchestra (Christoph von Dohnányi), le Chamber Orchestra of Europe (Nikolaus Harnoncourt), l'Orchestra of the Age of Enlightenment (Frans Brüggen), le Gabrieli Consort (Paul McCreech), le Hallé Orchestra (Sir Mark Elder), Concerto Köln (Ivor Bolton), ou encore le London Symphony Orchestra et l'Orchestre Symphonique de Vienne (Daniel Harding). Il a par ailleurs été l'hôte régulier du Festival d'Édimbourg et des BBC Proms. Sa vaste discographie inclut *Le Messie*, *Theodora*, *Saul* et *La Création* (Gramophone Award 2008) sous la direction de Paul McCreech, *Jenufa* et *L'Affaire Makropoulos* avec Sir Charles Mackerras, *Vanessa* de Barber avec Leonard Slatkin, *Le Messie* avec René Jacobs, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec Osmo Vänskä, des lieder de Schubert avec le pianiste Graham Johnson dans le cadre de l'intégrale parue chez Hyperion, ainsi que *Billy Budd* de Britten avec Daniel Harding (Grammy Award 2010). Sur la scène d'opéra, on a pu l'applaudir au Covent Garden de Londres dans *Jules César*

et *Les Noces de Figaro* (rôle-titre), avec l'English National Opera dans *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*, *Jephtha* (Zebul), *La Clémence de Titus* (Publio), *Xerxes* (Ariodates) et *L'Affaire Makropoulos* (Kolenaty), à l'Opéra de Marseille dans *Radamisto*, avec Les Arts Florissants et William Christie à Paris et Salzbourg dans *Theodora*, avec le Gabrieli Consort dans *Orlando*, avec le Scottish Opera et l'Opéra de Montréal dans *Don Giovanni* (Leporello), au Festival d'Édimbourg dans *Curlew River* de Britten, avec le Welsh National Opera dans *Così fan tutte* (Guglielmo), *La Flûte enchantée* (Papageno), *Don Giovanni* (Leporello), *L'Élixir d'amour* (Dulcamara), *Jephtha* (Zebul) et *Madame Butterfly* (Sharpless), ou encore à la Deutsche Staatsoper de Berlin dans *Agrippina*. Il a fait ses débuts avec le Lyric Opera de Chicago dans le rôle du Major General Stanley (*The Pirates of Penzance* d'Arthur Sullivan) et y est retourné dans celui de Ko-Ko (*The Mikado* de Gilbert et Sullivan) avec Sir Andrew Davis. Parmi ses projets, on citera *Così fan tutte* (Don Alfonso) avec le Welsh National Opera, une tournée de *Jephtha* avec Les Arts Florissants, *The Death of Klinghoffer* de John Adams avec l'English National Opera, ainsi que *David et Jonathas* de Charpentier au Festival d'Aix-en-Provence toujours avec William Christie.

Rachel Redmond

Rachel Redmond est née à Glasgow. Elle découvre son amour du chant grâce au Junior Chorus du Royal Scottish National Orchestra à l'âge de sept ans puis, quelques années plus tard, chante pendant dix ans avec le National Youth Choir of Scotland, fréquemment dans des parties solistes.

Elle étudie à l'École de Musique de la Douglas Academy et sort diplômée de la Royal Scottish Academy of Music and Drama, où elle reçoit le Prix Florence Veitch Ibler d'interprétation d'oratorio. Elle poursuit ses études en obtenant un master de musique avec mention à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle fait ses débuts à Glyndebourne à l'été 2009 dans le rôle d'une des fées de *The Fairy Queen* de Purcell. Ses autres engagements récents de solistes comprennent l'Apparition dans le *Macbeth* de Verdi (Glyndebourne Festival Opera), le *Requiem Allemand* de Brahms (Glasgow City Halls, avec l'Orchestre de Chambre de Glasgow), *Saul* de Haendel en tant que participante du Britten-Pears Young Artists Programme, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach à la Cathédrale de Dunblane et la création du *Gloria* de Karl Jenkins ainsi que la *Messe en ut* de Beethoven à la Cathédrale Sé de Lisbonne. Elle a publié des enregistrements en tant que soliste avec le National Youth Choir of Scotland et le Chœur de Chambre de la Royal Scottish Academy of Music and Drama. En 2010, elle est demi-finaliste du Concours Kathleen Ferrier et finaliste du London Bach Prize. En 2011, Rachel Redmond interprète le rôle d'Iris dans la recréation du spectacle mythique des Arts Florissants, *Atys* de Lully, sous la direction de William Christie et dans la mise en scène de Jean-Marie Villégier. Ses futurs engagements comprennent le *Requiem* d'Howells avec les Gabrieli Consort, l'Ange dans *Jephtha* de Haendel avec Les Arts Florissants et le *Messie* de Haendel au Burford Easter Festival.

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années : pionnier de la redécouverte, en France, de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. La carrière de ce natif de Buffalo (État de New York), formé à Harvard et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif quand il a fondé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a imposé très vite, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. Sa prédilection pour le baroque français ne s'est jamais démentie. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, il est le maître incontesté de la tragédie lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires européens : nombre de ses interprétations de musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi) ont fait date, et il aborde avec autant de bonheur Purcell et Haendel que Mozart et Haydn. Son abondante production discographique (plus de cent enregistrements couronnés de nombreux prix et distinctions en France

et à l'étranger) chez Harmonia Mundi et Warner Classics/Erato en témoignent. Depuis novembre 2002, William Christie et Les Arts Florissants enregistrent pour Virgin Classics : leur premier titre pour ce label est un disque de sonates de Haendel avec Hiro Kurosaki, violon solo des Arts Florissants. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy...) font chaque fois figure d'événement : que ce soit à l'Opéra de Paris (*Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Indes galantes*, *Alcina* en 1999 et *Les Boréades* en 2003), au Théâtre de Caen (*Médée* en 1993, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* en 2002, *Les Boréades* en 2003, *Seerse* et *Les Paladins* en 2004, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi en 2007), à l'Opéra du Rhin (*L'Enlèvement au Sérail* en 1993), au Théâtre du Châtelet (*Le Roi Arthur* en 1995, *Les Paladins* en 2004) ou au Festival d'Aix-en-Provence, où Les Arts Florissants ont présenté de nombreux spectacles dont *Castor et Pollux* (1991), *The Fairy Queen* (1992), *La Flûte enchantée* (1994), *Orlando* (1997) sans oublier un triomphal *Retour d'Ulysse dans sa patrie* (2000 et 2002) ou encore *Hercule* (2004). En 2007, Les Arts Florissants établissent un nouveau partenariat avec le Teatro Real de Madrid, où l'ensemble interprète au fil des saisons l'intégrale des opéras de Monteverdi. William Christie est régulièrement invité à diriger au festival de Glyndebourne (*Theodora* puis *Rodelinda* de Haendel, à la tête de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, avec une reprise en janvier 2002 au

Théâtre du Châtelet), à l'Opéra de Zurich (*Iphigénie en Tauride* de Gluck, *Les Indes galantes* de Rameau, *Radamisto*, *Orlando et Rinaldo* de Haendel), et à l'Opéra de Lyon (*Così fan tutte* en 2005, *Les Noces de Figaro* en 2007). Depuis 2002, il est en outre régulièrement sollicité par les Berliner Philharmoniker. La formation et l'insertion professionnelle des jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations de William Christie qui a révélé en vingt-cinq ans d'activité plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques ont commencé leur carrière. Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, William Christie est fréquemment invité à diriger des classes de maître et des académies comme celle d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen une académie pour les jeunes chanteurs, Le Jardin des Voix, dont les cinq premières éditions en 2002, 2005, 2007, 2009 et 2011 ont eu un très large retentissement en France, en Europe et aux États-Unis. Il a acquis la nationalité française en 1995. Il est commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur ainsi que dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a en outre reçu en 2004 le Prix de chant choral Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts et l'année suivante le Prix Georges Pompidou. En novembre 2008, il a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010.

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Lully et Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994, *Armide* en 2008), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis and Galatea* en 1996, *Semele* en 1996 et 2010, *Alcina* en 1999, *Serse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006, *L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso* en 2007), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Dido and Æneas* en 2006, *The Fairy Queen* en 2010), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* en 1995), ou encore Monteverdi, dont la trilogie lyrique a été donnée au Teatro Real de Madrid entre 2008 et 2010. Dans les

productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Graham Vick, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff - ainsi qu'aux chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jirí Kilián, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert ou mis en espace (*Zoroastre* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Susanna* et *Giulio Cesare* de Haendel, *The Indian Queen* de Purcell) ; ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Anacréon* et *Pygmalion* de Rameau ou *Dido and Æneas* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville, Desmarest, les petits motets de Lully et Charpentier ou les oratorios de Haendel : *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Theodora*). Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III - Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur 20^e anniversaire. La discographie des Arts Florissants est également très riche : plus de 40 titres chez Harmonia Mundi et une trentaine chez Warner Classics/Erato. Dans le cadre de leur collaboration

avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont fait paraître une douzaine d'enregistrements, dont récemment *Lamentazione*, le premier disque de l'ensemble sous la direction de Paul Agnew ainsi que *Duetti*, un disque réunissant Philippe Jaroussky et Max Emanuel Cencic autour de William Christie. Leur catalogue de DVD s'est récemment enrichi des parutions de *Dido and Æneas* de Purcell (production de Deborah Warner) et d'*Armide* de Lully (production de Robert Carsen). Enfin, viennent de paraître le DVD du documentaire *Baroque Académie*, consacré à l'académie du Jardin des Voix (Bel Air Classiques) et *Atys* de Lully et Quinault chez Fra Musica. En résidence privilégiée depuis vingt ans au Théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne, au Teatro Real de Madrid...). Depuis le 30e anniversaire des Arts Florissants en 2009-2010, William Christie a souhaité renforcer la direction artistique de son ensemble en nommant chefs associés deux jeunes artistes proches de lui, Paul Agnew et Jonathan Cohen. L'un et l'autre dirigent désormais chaque saison Les Arts Florissants, aussi bien dans des programmes en petit effectif qu'en grande formation. Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Ils sont en

résidence au théâtre de Caen. Imerys est Grand Mécène des Arts Florissants.
www.arts-florissants.com
www.artsflormedia.com

Les Arts Florissants

William Christie, directeur musical
Paul Agnew, Jonathan Cohen, chefs associés
Luc Bouniol-Laffont, directeur général

François Bazola, chef de chœur
Florian Carré, Paolo Zanzu, chefs de chant

Sophie Decaudaveine, conseillère linguistique

Chœur

Sopranos

Solange Añorga
 Nicole Dubrovich
 Pauline Feracci*
 Élodie Fonnard
 Maud Gnidzaz
 Brigitte Pelote
 Rachel Redmond
 Isabelle Sauvageot
 Virginie Thomas
 Leila Zlassi

Mezzo-sopranos

Violaine Lucas
 Florence Recanzone

Contre-ténors

Brian Cummings
 Nicolas Domingues
 Bruno Le Levreur

Ténors

Thibaut Lenaerts
 Nicolas Maire

Jean-Yves Ravoux
 Bruno Renhold
 Michael-Loughlin Smith

Basses

Virgile Ancely
 Justin Bonnet
 Geoffroy Buffière
 Laurent Collobert
 Christophe Gautier
 Damian Whiteley

Orchestre

Violons

Florence Malgoire (violon solo)
 Bernadette Charbonnier
 Myriam Gevers
 Valérie Mascia
 Betina Pasteknik*
 Christophe Robert
 Benjamin Scherer
 Ruth Weber
 George Willms
 Catherine Girard
 Adrien Carré*
 Sophie Gevers-Demoures
 Martha Moore
 Michèle Sauvè
 Isabel Serrano
 Maia Silberstein
 Satomi Watanabe

Altos

Galina Zinchenko
 Simon Heyerick
 Samantha Montgomery
 Michel Renard

Violoncelles

David Simpson (basse continue)
 Elena Andreyev
 Ulrike Brütt

Paul Carlioz
Nicolas Verhoeven*
Alix Verzier

Contrebasses

Jonathan Cable (basse continue)
Joseph Carver
Michael Greenberg

Flûte traversière

Serge Saitta

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Olivier Clémence
Michel Henry
Yanina Yacubsohn

Bassons

Claude Wassmer
Philippe Miqueu

Cor

Helen MacDougall

Trompettes

Jean-François Madeuf
Gilles Rapin

Théorbe

Brian Feehan (basse continue)

Clavier / Orgue

Béatrice Martin (basse continue)

*** Arts Flo Junior**

Cette production accueille quatre jeunes musiciens dans le cadre du programme « Arts Flo Juniors », une initiative pédagogique qui offre la possibilité à de jeunes étudiants de conservatoire de venir s'ajouter aux rangs de l'orchestre et du chœur et d'y vivre une expérience pédagogique basée sur la pratique.



Concert enregistré par France Musique

Salle Pleyel | et aussi...

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 16H
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20H

Georg Friedrich Haendel

Semele

English Voices

Orchestra La Scintilla an der Oper Zürich

Diego Fasolis, direction

Cecilia Bartoli, Semele

Charles Workman, Jupiter

Hilary Summers, Juno

Christophe Dumaux, Athamas

Liliana Nikiteanu, Ino

Jaël Azzaretti, Iris

Brindley Sherratt, Cadmus/Somnus

LUNDI 2 AVRIL, 20H

Accentus a 20 ans ! Concert anniversaire

Joseph Haydn

La Création

Akademie für Alte Musik Berlin

Accentus

Laurence Equilbey, direction

Sandrine Piau, soprano

Topi Lehtipuu, ténor

Johannes Weisser, baryton

DIMANCHE 8 AVRIL, 16H

Johann Sebastian Bach

Passion selon saint Matthieu

Les Musiciens du Louvre-Grenoble

Marc Minkowski, direction

Marita Solberg, soprano

Eugénie Warnier, soprano

Nathalie Stutzmann, alto

Owen Willetts, alto

Markus Brutscher, ténor (l'Évangéliste)

Benoît Arnould, basse

Christian Immler, basse

LUNDI 4 JUIN, 20H

Johann Sebastian Bach

Messe en si mineur

Bach Collegium Japan

Masaaki Suzuki, direction

Hana Blazíková, soprano

Rachel Nicholls, soprano

Robin Blaze, alto

Gerd Türk, ténor

Peter Kooij, basse

À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

DIMANCHE 25 MARS, 16H30

Alessandro Scarlatti

Miserere à 9 voix

Antonio Lotti

Crucifixus à 10 voix

Crucifixus à 8 voix

Leonardo Leo

Heu nos miseros à 9 voix

Judica me Deus à 4 voix

Eripe me Domine à 4 voix (Troisième leçon de ténèbres)

Miserere à 8 voix pour double chœur

Giovanni Legrenzi

Quam amarum est, Maria

Antonio Caldara

Crucifixus à 16 voix

Domenico Scarlatti

Stabat Mater à 10 voix et basse continue

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Salle Pleyel

Président: Laurent Bayle

Notes de programme

Éditeur: Hugues de Saint Simon

Rédacteur en chef: Pascal Huynh

Rédactrice: Gaëlle Plasseraud

Graphiste: Ariane Fermont

Stagiaires: Christophe Candoni,

Carolina Guevara de la Reza.

Les partenaires média de la Salle Pleyel

